Document généré le 15 mai 2024 03:20

Études internationales

Griffiths, John C. *Afghanistan : Key to a Continent*. Boulder (Col.), Westview Press, 1981, 225 p.

Norma Salem

Volume 13, numéro 2, 1982

URI : https://id.erudit.org/iderudit/701374ar
DOI : https://doi.org/10.7202/701374ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)
1703-7891 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Salem, N. (1982). Compte rendu de [Griffiths, John C. *Afghanistan : Key to a Continent*. Boulder (Col.), Westview Press, 1981, 225 p.] *Études internationales*, *13*(2), 402–402. https://doi.org/10.7202/701374ar

Tous droits réservés © Études internationales, 1982

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

AFGHANISTAN

GRIFFITHS, John C. *Afghanistan: Key to a Continent.* Boulder (Col.), Westview Press, 1981, 225 p.

L'auteur n'est nulle part identifié, au-delà de son nom, mais son livre démontre qu'il ne se situe pas dans la tradition académique. Effectivement, le livre appartient à la catégorie récit de voyage soutenu par le vécu et les observations personnelles de l'auteur. Les quelque douze ouvrages qu'il cite sont d'ordre très général. Aussi, l'auteur nous offre-t-il des descriptions géographiques, historiques, économiques et sociales de l'Afghanistan des plus simplistes sans aucun cadre analytique.

En conséquence, ce livre ne constitue qu'une toute première introduction à la crise que vit l'Afghanistan de nos jours et des conséquences qui en découlent pour le pays lui-même, pour le Moyen-Orient au sens large et pour le conflit des grandes puissances en général.

Griffiths n'explique pas le pourquoi de ses multiples voyages à travers l'Afghanistan et le lecteur est laissé simplement sous l'impression de la nostalgie du bon vieux temps de l'Empire Britannique qui lui, au moins, avait su garder le grand ours dans sa cage.

L'auteur explique l'invasion soviétique de l'Afghanistan en traçant l'historique des événements et en montrant que l'Occident, les États-Unis en particulier, avait implicitement délaissé l'Afghanistan aux bons soins de la sphère de rayonnement d'influence de l'Union soviétique dès l'année 1950. Dans le conflit entre l'Afghanistan et le Pakistan, les États-Unis n'ont pas su garder leur neutralité mais ont insensiblement basculé du côté du Pakistan. Cela fut l'occasion pour l'URSS d'offrir une aide à l'Afghanistan et, par ce moyen, prendre le pays en gage.

La carence de cadre analytique permet à l'auteur d'utiliser des concepts antiques tels que « race » et « caractère national » pour expliquer les conflits entre les différentes minorités du pays. Il n'insiste pas par ailleurs, sur l'originalité de l'initiative soviétique en Afghanistan dans une perspective marxiste, car il n'est que trop clair que l'Afghanistan n'est pas prêt pour la révolution du prolétariat et, ainsi, l'invasion soviétique - même dans une perspective marxiste - peut difficilement être justifiée en termes autres que la continuation impérative des intérêts géopolitiques et étatiques de l'Union soviétique, héritière des poussées de la Russie czariste vers les ports de l'Océan indien et le pétrole du Moyen-Orient.

Norma SALEM

Centre for Developing-Area Studies
Université McGill

CHINE

FEINTECH, Lynn. *China's Modernization Strategy and the United States.* Washington (D.C.), Overseas Development Council, Coll. « Development Paper 31 », 1981. 84 p.

L'abondance des thèmes énumérés dans sa table des matières contraste avec les dimensions matérielles de cette brochure. Dans un style concis, Lynn Feintech se penche sur la définition progressive, sur les implications, ainsi que sur les possibilités et contraintes de la stratégie de modernisation économique, annoncée par les dirigeants chinois en février 1978. C'est en tenant compte à la fois des décisions chinoises et des intérêts américains que l'auteur analyse les acquis et les perspectives d'intensification des échanges économiques entre la République populaire de Chine et les États-Unis. Pour ce faire, l'auteur évoque également le rôle que sont appelés à jouer, dans la réalisation du plan chinois de modernisation, les autres pays industrialisés de l'Occident et les institutions économiques internationales. Bien que la mise en parallèle ne soit pas toujours explicite, cette façon de procéder permet au lecteur de noter les particularités des échanges sino-américains.

En dépit de l'insuffisance fréquente des données dont on dispose pour décrire la situa-